

Le 25 janvier 2011

Fiche préparatoire



1

La Comédie de Béthune
Centre Dramatique National Nord – Pas-de-Calais

138 rue du 11 novembre
BP 631 – 62 412 Béthune cedex
www.comediedebethune.org

Présentation par Jean-Yves Ruff

L'idée de Erwan et les oiseaux m'est venue en observant certains enfants que j'ai eu l'occasion de côtoyer lors d'interventions en milieu scolaire, certains enfants le plus souvent au fond de la classe, à la traîne, lents, laborieux, incapables de se concentrer longtemps. J'ai souvent pu constater combien ces « retardés » prenaient du champ, de l'indépendance au sein de l'activité théâtrale, combien ils faisaient preuve soudain de vélocité, d'imagination.

(...)

Je ne suis pas parti d'un texte préétabli. Celui-ci s'est élaboré partie en préparant le travail, partie pendant les répétitions. Cependant j'avais indiqué au début du travail que je prenais comme source de départ le roman *Les Oiseaux* (1) de l'écrivain norvégien Tarjei Vesaas, sans savoir à quel point j'allais m'en inspirer. Je peux affirmer maintenant que le texte du spectacle n'est en rien une adaptation de l'œuvre de Vesaas. Le style, le mode de narration et l'histoire elle-même diffèrent. Le roman de Vesaas a simplement servi de terreau de départ, pour que les comédiens travaillent sur un certain type d'atmosphère et d'imaginaire.

Extrait du dossier de presse

→ Précisez la différence entre un travail d'adaptation et celui de Jean-Yves Ruff ? Quel autre spectacle a-t-il présenté, cette année, à Béthune ?

Des images et des extraits du spectacle

Voir des extraits du spectacle :

<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Erwann-et-les-oiseaux/extraits/>

→ D'après les photos et les extraits du spectacle, qu'imaginez-vous du lieu ? du milieu social ? des personnages ?

¹ . *Les Oiseaux*, Tarjei Vesaas, Editions Plein Chant, 1986.

Dans *Les Oiseaux*, Tarjei Vesaas, un des plus grands écrivains norvégiens, raconte l'histoire de Mattis, simple d'esprit au cœur vierge et à l'âme candide que la dureté du monde réel a définitivement refoulé dans un univers de rêves.



Photos Alain Dugas



Extraits du texte

Extrait n°1

À Jardin une ferme, devant laquelle se trouve une machine agricole. Au centre une table et trois chaises, à cour un puits, au lointain un tas de planches empilées.

Montée de lumière. Erwan sort de la maison en catimini. Il va ouvrir une caisse, plonge la main à l'intérieur et prend un oiseau.

Erwan :

Il y a des mots qui sont doux et qui glissent sur la langue comme de l'eau qui glisse sur de la plume, et qui font qu'on se sent bien, comme quand on est bien coiffé et qu'on sent bon, parce qu'on sent bon le savon.

Un temps.

Il y a des mots qui piquent comme des ronces et qu'on dit quand on veut mordre, et qui tombent comme des coups de hache, et qui crissent dans la tête, et qui font mal aux dents, et qui sont amers dans la bouche comme des fraises pas mûres et qui donnent envie de cracher.

Un temps.

Et il y a des mots qui réveillent, comme quand on met les doigts sur une clôture électrique, et qui font qu'on se redresse et qu'on s'assied bien droit sur sa chaise avec le cœur qui s'accélère et se met raide comme un arbre, et c'est comme si on avait soulevé une pierre dans sa tête et que dessous grouillent des punaises qui font le bruit de feuilles mortes qu'on émiette entre les doigts, jusqu'aux nerfs.

Un temps.

Là... là... là (il montre du doigt) !

Un temps.

J'écoute, j'écoute, et j'attends que quelque chose se passe.

Un temps.

Quand on regarde longtemps le soleil et qu'on ferme les yeux il y a des... (il montre avec sa main) qui passent. J'aime les tâches, regarder les tâches, et attendre que quelque chose se détache pour venir jusqu'à mes oreilles dire certains mots qu'on ne dit jamais, parce qu'on ne pense pas à les dire, et que je dis moi parfois très vite au milieu de beaucoup d'autres mots, comme ça, pour voir si quelqu'un entend.

[...]

Extrait n°2

Marie : Qu'est-ce que tu fais là, mais qu'est-ce que tu fais là, non mais qu'est-ce que tu fais là ?

Erwan : Moi ?

Marie : Bah oui toi.

Erwan : Moi.

Marie : Bah oui toi.

Erwan : J'ai mis le feu.

Marie : Hein ?

Erwan : J'ai mis le feu dans les fagots.

Marie : Quoi ?
Erwan : Dans les fagots, c'était beau, il a dit, fiche le camp, espèce de blaireau.
Marie : T'as mis le feu ?
Erwan : Oui, dans les fagots, c'était beau.
Marie : C'est du beau.
Erwan : C'était beau.
Marie : Non c'est du beau.
Erwan : C'est ma peau.
Marie : C'est malin.
Erwan : C'est ma main.
Marie : Non : c'est malin, t'es fier de toi ?
Erwan : C'est mon doigt.
Marie : Allez faut y retourner.
Erwan : C'est mon nez.
Marie : Arrête.
Erwan : C'est ma tête.
Marie : Erwan !
Erwan : C'est moi.
Marie : Oui je sais.
Erwan : J'ai faim.
Marie : C'est pas l'heure.
Erwan : C'est mon cœur.
Marie : Erwan ! Allez, rends-toi utile, épluche.
[...]

Textes extraits du dossier pédagogique de la compagnie
http://www.chatborgnetheatre.fr/uploads/attached_files/b0f2542126b5f0c2dd659cca47841f16f586e412.pdf

→ Repérez la syntaxe, les images et le vocabulaire utilisés dans ces extraits. Que nous révèle cette analyse quant au personnage d'Erwan ?